© DR

9E CONGRÈS DE L'UFICT

Un congrès à l'esprit de conquête !

Le congrès CGT de l'Union Fédérale des Ingénieurs, Cadres, Techniciens et agents de maîtrise (UFICT) de la Fédération CGT des Services publics s'est déroulé du 23 au 27 mai 2016 aux Issambres dans le Var, au pied de la Méditerranée. C'est dans ce cadre agréable que se sont réunis plus de 110 camarades pour débattre de conditions de travail et de vie syndicale.

Un congrès rempli de couleurs et d'émotions… le rouge de la lutte avec ses drapeaux, le vert, le jaune et le rouge des cartons de votes, le bleu du ciel et de la mer ; l'émotion par ses moments d'échanges, de partages et d'histoires de vie. Les délégués ont débattu et, par leurs idées, leurs expériences, ont souhaité tracer les contours d'un syndicalisme plus en phase avec les réalités du quotidien des cadres, techniciens et agents de maîtrise et contribuer à se constituer des outils spécifiques pour développer l'action syndicale afin de mettre en place un véritable service public garant de l'avenir du 21e siècle dans le respect du statut du fonctionnaire.

Mais ce fut également des moments de partages individuels, des rencontres magnifiques qui laissent une empreinte indélébile : un sentiment de se constituer une force individuelle pour mieux agir au sein d'une lutte collective. Ces discussions, voire ces confrontations de points de vue constituent un socle commun qui met tout le monde d'accord : l'union fait la force et attention à la sémantique afin de ne pas tomber dans les travers voulus par le capital comme l'utilisation du terme « management » en lieu et place d'encadrement.

La question des cadres pris en tenaille entre tourmente des réductions budgétaires et mise en place d'un service de qualité, l'informatique qui fait du cadre un homme-orchestre, le droit à la déconnexion, mais également rompre la solitude de l'encadrant, la discrimination syndicale, l'égalité salariale femmes–hommes furent aux centres des discussions. Ces problématiques ont été abordées sans tabous et appellent encore à la réflexion, car la société est en perpétuel mouvement dans le cadre d'une société française où les dirigeants ne conçoivent pas le service public pour l'intérêt général, mais en phase avec la rentabilité capitaliste.

Au regard des débats qui furent passionnants et passionnés, voire houleux, les représentants, qu'ils soient du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, de l'agglomération de Lille ou de Lyon, des départements du Jura ou de Seine-Saint-Denis, des communes de Paris, Marseille, Montigny-lès-Cormeilles ou d'Haguenau, ont fait émerger une volonté partagée, celle de la transformation sociale.

Sophie Bard
Déléguée CSD Val-d'Oise (95)